

Les temps du corps à l'école

Document Annexe

Sommaire

- p. 2 Intro : Les temps du corps à l'école dans le socle commun.
- p. 3 Annexe 1 : Le corps à l'école : l'historique.
- p. 5 Annexe 2 : Qu'est ce que le corps ?
- p. 6 Annexe 3 : L'estime de soi.
- p. 7 Annexe 4 : Les sens.
- p. 8 Annexe 5 : Les émotions.
- p. 10 Annexe 6 : Communication verbale-non verbale.

Les temps du corps à l'école dans le socle commun

Compétence 6 : les compétences sociales et civiques

« Pour accomplir avec succès sa scolarité, poursuivre sa formation, construire son avenir personnel et professionnel, réussir sa vie en société et exercer librement sa citoyenneté, d'autres compétences sont indispensables à chaque élève : l'Ecole doit permettre à chacun de devenir pleinement responsable – c'est-à-dire autonome et ouvert à l'initiative – et assurer plus efficacement sa fonction d'éducation sociale et civique ».

Compétence 7 : l'autonomie et l'initiative

L'autonomie :

« L'autonomie est aussi une condition de la réussite scolaire, d'une bonne orientation et de l'adaptation aux évolutions de sa vie personnelle, professionnelle et sociale. Il est également essentiel que l'Ecole développe la capacité des élèves à apprendre tout au long de leur vie ».

L'esprit d'initiative :

« Il faut que l'élève se montre capable de concevoir, de mettre en œuvre et de réaliser des projets individuels ou collectifs dans les domaines artistiques, sportifs, patrimoniaux ou socio-économiques. Quelle qu'en soit la nature, le projet – toujours validé par l'établissement scolaire – valorise l'implication de l'élève ».

Le corps à l'école : historique

L'éducation nationale a longtemps cherché à faire grandir l'intelligence en faisant abstraction du corps.

Le corps contraint :

La violence à l'école est-elle violence de l'école ?

L'école était héritière de l'Ancien Régime : l'éducation passait par le châtement corporel : il devait (re)dresser l'âme (« qui aime bien châtie bien »).

La violence est aussi mise en spectacle du corps : le coin, le cercle de craie, le local spécial où on maintient l'élève puni...

Le corps peut aussi être symboliquement marqué : le bonnet d'âne, un vêtement, une ardoise que l'élève passe d'un faufil à l'autre.

L'éducation du corps a du mal à trouver sa place dans l'éducation et reste sujet de débat encore aujourd'hui : discipline ou plaisir ?

- Première moitié du XIX^e siècle : elle est totalement absente. Elle devient ensuite facultative mais réservée aux hommes.
- Les photographies du XIX^e siècle montrent des alignements sévères d'élèves aux bras croisés.
- En 1869, Victor Duruy, ministre de l'Instruction publique sous le Second Empire, rend la gymnastique obligatoire dans les lycées et les écoles de garçons et crée le certificat d'aptitude à l'exercer.
- En 1880, avec Jules Ferry, elle devient obligatoire dans tous les établissements (avant l'obligation scolaire !). Nous sommes dans un contexte particulier : germanophobe, revanchard, à la recherche d'une identité nationale. La gymnastique contribuera à la préparation à la guerre.
- En 1881, est publié un « manuel de gymnastique et des exercices militaires ». Des fusils en bois sont distribués dans les écoles pour l'entraînement : c'est le temps des « bataillons scolaires ».

- Vers 1890 : la notion de gymnastique est abandonnée au profit de l'éducation physique. On vante les vertus du plein air. Pierre de Coubertin milite pour l'introduction du sport dans l'éducation.
- En 1891, le « manuel de gymnastique et de jeux scolaires » tente un compromis entre discipline, effort et modernité, plaisir ! Il veut développer méthodiquement le corps. C'est le premier triptyque qui domine, d'ailleurs jusque dans les années 50.
- Durant les années 1900, c'est le temps du corps dressé, avec une préoccupation hygiéniste, mais aussi humaniste et laïque : il s'agit par exemple d'apprendre à se nourrir, dans un but d'intégration sociale, mais aussi d'enseigner la propreté, de faire échec à l'alcool.
- Dans les années 30, est instaurée la demi-journée de plein air.
- Les années 60 marquent une véritable rupture : avec Maurice Herzog, l'éducation physique devient éducation physique et sportive (1959 marque l'année de la première épreuve au baccalauréat).
- La crise des années 70 fait naître l'idée qu'on pourrait bien faire du sport en dehors de l'école. L'influence post-soixante-huitarde laisse penser que le sport sert le capitalisme, dans son exigence d'ordre, de rigueur, de discipline.
- Dans les derniers programmes, le débat reste posé entre rigueur, effort et épanouissement.
- Les années 2000, c'est aussi le temps du corps surveillé. Les grandes peurs reviennent : peur des grandes maladies, des risques, d'où la multiplication des slogans directifs, voire impératifs, toutes les déviations deviennent objets de prévention !

Source :

Le corps, absent et présent dans l'éducation, J.-C. Caron, A Corbin, J. Dusseau, D. Nourisson, Y. Travaillot, L. Wirth

http://www.histoire.ac-versailles.fr/IMG/pdf/-_Le_corps-absent_et_present_dans_l_education_.pdf

Qu'est-ce que le corps ?

Cf. « *Du côté du corps* », *Diversité*, mars 2010, Scéren/CNDP, p. 53.

Le corps physique et scientifique :

La majorité des réponses définissent le corps comme un ensemble d'organes (« composé de, constitué de, entité anatomique qui comprend, etc. »)...

Le corps est parfois défini restrictivement comme un contenant, ce qui est visible par les autres, « une enveloppe corporelle »...

Le corps est la forme représentative des espèces...

Le corps est un emballage différent suivant le sexe...

Le corps fonctionnel :

Le corps est « ce qui nous permet d'exister », « utile à la vie », « signifie la vie », « le corps est un outil », « c'est l'appareil de la personne pour qu'il puisse participer à la vie quotidienne », « permet de faire des mouvements, de vivre »...

Le corps et l'image de la personnalité : le corps émotionnel

Le corps est considéré comme un facteur prépondérant dans l'image projetée de sa personnalité ou perçue de celle des autres.

Le corps est le premier contact visuel... Première impression d'une personne...

Les vêtements par exemple sont le reflet des goûts et donc de la personnalité...

Le corps transmet une image qui préoccupe...

Les personnes se fient au physique mais n'essayent pas de voir au plus profond...

Une image qui influe sur notre comportement...

Une image qui permet l'appartenance...

Le corps est notre premier outil de communication sociale...

L'estime de soi

L'estime de soi :

« Les seuls regards d'amour sont ceux qui nous espèrent, qui nous envisagent au lieu de nous dévisager. »

(PAUL BAUDIQUÉY)

« L'estime de soi : un don de la nature ou un chantier au long cours ? »

« Sa définition a évolué depuis la fin du XIX^e siècle et si les chercheurs actuels divergent toujours, il semble qu'ils puissent s'accorder « sur l'idée d'une attitude intérieure » qui consiste à s'apprécier tout en tenant compte du regard des autres » (Chalvin) et par un effet de tension entre les instances décrites en psychanalyse par Freud (Moi idéal, Idéal du moi, Surmoi). »

(Marie-Françoise BONICEL)

« L'estime de soi... Le concept de soi...La confiance en soi... »

« Permettre aux élèves de garder confiance en eux, condition nécessaire et indispensable pour qu'ils réussissent à apprendre »

« L'émotion positive devant une tâche scolaire, comme l'envie d'apprendre, le plaisir d'agir, le goût du travail bien fait ou du travail tout court, tous ces comportements ne sont pas spontanés mais sont liés au fait que l'élève sait où il va, ce qu'il doit apprendre et à quoi cela va servir ; dans ces contextes, il a compris que l'erreur fait partie du processus d'apprentissage et enfin qu'il avancera dans les apprentissages nouveaux à une vitesse qui lui sera personnelle. »

(Nicole DEVOLVE, *Stop à l'échec scolaire*, Ed. De Boeck)

« Permettre aux élèves d'être confiants dans leur réussite » p. 69 « *Stop à l'échec scolaire* »

Développer de l'intelligence émotionnelle est très important pour le futur de l'enfant...

Contrôler ses émotions négatives (peur, colère, crainte, angoisse, etc.).

Développer ses émotions positives (joie, gaieté, envie de faire plaisir, etc.).

Les sens

La mémoire sensorielle :

Nous sommes nos cinq sens, et nos cinq sens sont notre histoire à nous, êtres humains, et donc notre mémoire.

De sa conception à sa mort, l'être humain est capable de **fixer et de conserver ce qu'il sent** (toute la gamme des sensations tactiles, olfactives, gustatives, auditives, visuelles) **et ressent** (joie, tristesse, peur, tendresse, estime, colère...).

« Ce qui touche le cœur se grave dans la mémoire » (Voltaire)

L'émotion est un des facteurs premiers facilitant **la mémorisation**.

Nous sommes nos cinq sens, car ce sont eux qui nous permettent de capter les informations émises non seulement par le monde qui nous entoure, mais également par notre corps. C'est grâce à eux que nous nous rendons compte du fait de notre existence concrète et de l'environnement dans lequel nous vivons ainsi que des êtres et des choses de notre entourage.

Notions d'embryologie :

La différenciation s'effectue *grosso modo* dans l'ordre suivant :

1. Le toucher
2. L'odorat
3. Le goût
4. L'ouïe
5. La vue (seul sens qui ne se manifeste qu'après la naissance, puisque pour voir, nous avons besoin de lumière, absente dans la grotte utérine.)

L'odorat et le goût apparaissent comme des spécialisations du toucher, liées à une relation plus fine au milieu ambiant et à la nourriture.

C'est la pensée et l'action qui sont mis en exergue dans notre vie. Il nous faut devenir attentif à ce qui précède la pensée, à ce qui la sous-tend : les sensations et les sentiments.

(Extrait d'un mémoire écrit par Romola Sabourin : « Les sens ont-ils une mémoire ? »)

Les émotions

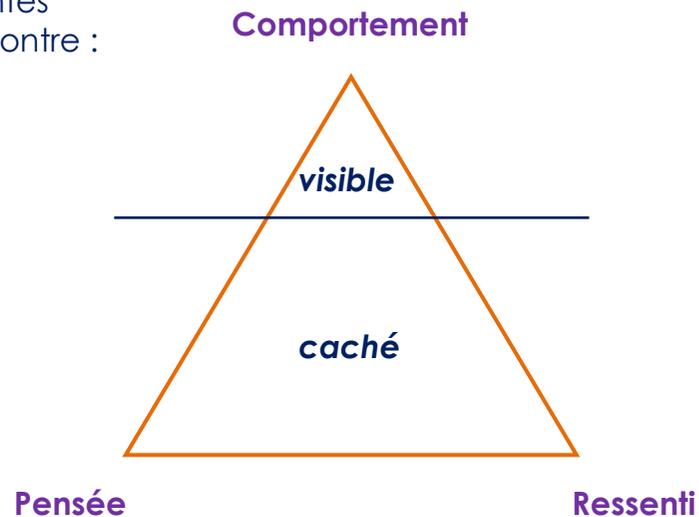
Il est impossible de dire « nous laissons nos émotions à la porte ! »

Colère, peur, tristesse, joie. Nos émotions jouent un rôle essentiel dans le processus de mémorisation, lors d'un échange verbal...

Au cours d'une période de stress, le cerveau est inhibé, les idées sont brouillées... Le cerveau fonctionne donc à bas régime !

Il est indispensable de se créer un système adaptatif à l'environnement. Nous devons gérer notre intelligence émotionnelle.

Rendre cohérentes les trois pointes du « **schéma de l'iceberg** » ci-contre :



Le problème de l'envahissement émotif (programme Gordon) :

Nous avons 530 mots pour nommer les émotions.

Il y a six émotions de base:

- la tristesse
- la colère
- la peur
- la joie
- le dégoût
- la surprise.

Il y a ensuite d'autres émotions qui découlent de ces émotions de base.

Ex. : Colère: impuissance, injustice, déception.

N.B. : une émotion dure de 15 secondes à 2 mn.

Communication verbale-non verbale

Un dispositif physique, corporel, vocal à faire partager

« La parole n'existe pas en dehors de tout contexte : elle est produite par quelqu'un pour quelqu'un. Elle est émise par une ou plusieurs personnes et est destinée à être réceptionnée par un ou plusieurs auditeurs. La voix humaine est un moyen de communication: elle est un canal par lequel sont véhiculées des informations entre émetteur (locuteur) et récepteur (l'auditeur). D'autres canaux coexistent: on se regarde quand on discute, les mains "parlent aussi"... La multiplicité des canaux de communication entre les individus enrichit l'échange, augmente le sens du message et aide au décodage. » (Yves ORMEZZANO)

« La communication n'est donc pas uniquement verbale. Elle est également fondée sur une présence corporelle (paramètres du verbal, paramètres du non verbal, facteurs émotionnels). Il s'agit donc de travailler les compétences du dire et du geste. La multiplicité des canaux de communication entre individus enrichit l'échange, augmente le sens du message et aide au décodage. » (Sylviane LATUNE)

- Une communication entre individus suppose l'existence de 3 éléments, tous indispensables : la personne qui génère l'information (l'émetteur), la personne qui reçoit l'information (le récepteur) et enfin le moyen utilisé pour échanger les données (le canal de communication). Ce **canal peut être auditif**, comme avec la voix, ou **visuel**, si on s'exprime par gestes ou par mimiques...

La parole n'est donc qu'un canal de communication parmi d'autres.

Les autres canaux de communication :

50% de la communication passe par le non-verbal (source Albert MEHRABIAN).

Les canaux non verbaux :

- Le regard.
- La mimique, les expressions qui s'inscrivent sur notre visage expriment nos sentiments.
- La gestuelle :
 - On distingue cinq catégories :
 - Les gestes emblématiques qui peuvent être traduits en mots (ex. : le pouce levé pour dire bravo).
 - Les gestes illustratifs qui renforcent le message (ex. : paume en avant = attendez !).
 - Les gestes régulateurs qui accompagnent le discours (hochement de tête).
 - Les gestes adaptatifs (ex. : retirer un cheveu sur la manche tout en parlant).
 - Les gestes affectifs.
 - On pourrait ajouter une sixième catégorie : gestes qui ponctuent le rythme des discours (sources : Ekman et Friesen)
- La posture : elle donne une indication sur votre état d'esprit au premier coup d'œil.
- L'espace interpersonnel : cette distance varie en fonction de ce qu'on a à dire (secret...) et de notre culture.

Les canaux paraverbaux :

Ce sont des indicateurs vocaux qui appartiennent aussi au langage : débit de la parole, articulation, intensité, hauteur, intonation, onomatopées...

On distingue les émotions au timbre de voix.

N.B. : Les pauses, les silences et les temps de réponse plus ou moins longs font partie des canaux paraverbaux.

Ces canaux sont particulièrement importants lorsqu'on ne voit pas l'interlocuteur, par exemple au téléphone.

Entre l'émetteur et le récepteur, s'installent plusieurs écrans :

- L'écran linguistique : la barrière du langage.

- L'écran non-verbal : les mains, les pieds, la respiration, le ton, l'angoisse... plus psychologique
- L'écran socioculturel : mon histoire, ma culture...

La présence de la personne se joue au carrefour de deux axes fondamentaux de l'architecture physiologique : l'axe vertical et l'axe horizontal.

- L'axe vertical, relié principalement à la colonne vertébrale porteuse de l'ensemble du corps, de son intériorité.
- L'axe horizontal, celui du regard; vers l'extérieur, vers l'autre.

En conclusion :

A l'école et hors de l'école, l'enfant a besoin de temps de liberté où il peut jouer, rêver, communiquer, autogérer ses activités...

